



COMITE DEPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF

**EXPOSITION :
1914-1918,
LE SPORT SORT
DES TRANCHÉES**

Dossier de présentation

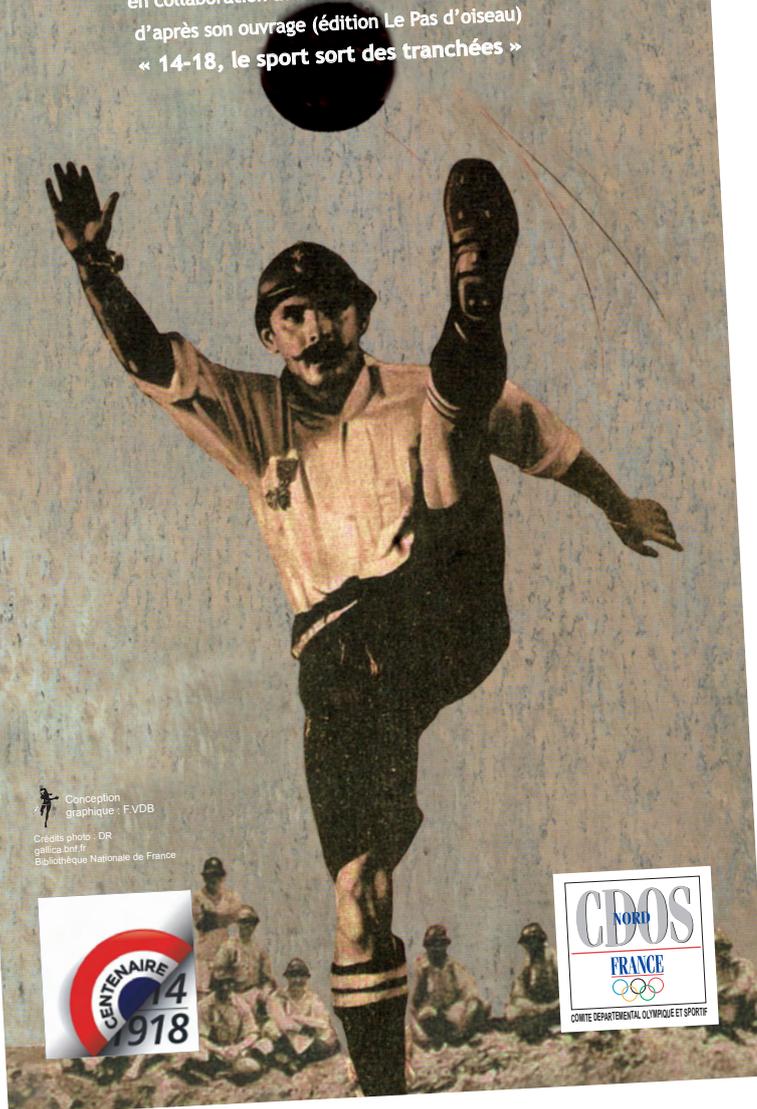
« Le Sport, un héritage inattendu de la Grande Guerre »

LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL
OLYMPIQUE ET SPORTIF DU NORD
vous présente

1914 - 1918

LE SPORT SORT DES TRANCHÉES

Une exposition conçue dans le cadre
du centenaire de la Première Guerre mondiale
en collaboration avec Michel MERCKEL
d'après son ouvrage (édition Le Pas d'oiseau)
« 14-18, le sport sort des tranchées »



Conception
graphique : F.VDB
Crédits photo : DR
gallica.bnf.fr
Bibliothèque Nationale de France



UN DEVOIR DE MÉMOIRE HISTORIQUE ET SPORTIVE

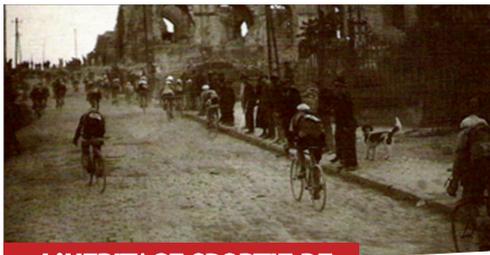
A sa manière, le CDOS du Nord a voulu rendre hommage à cette période tragique où le sport a connu un tournant de son évolution.

A travers une formidable exposition de 34 panneaux, il a disséqué un sujet qui n'avait encore jamais fait l'objet d'une recherche aussi fouillée. Il se nourrit d'informations, de photos et de témoignages qu'il sélectionne minutieusement.

Cette exposition devient alors un merveilleux chant polyphonique où chaque panneau est entonné à la gloire du sport. Revivez des moments forts entre combats, pertes humaines, mutineries et loisirs.

Revivez le grandissement de son ancrage sur le front grâce aux Anglais et aux Américains mais aussi aux Corps francs ou aux Chasseurs Cyclistes. Son irrésistible ascension est en route. Explorer le temps avec une telle curiosité est une performance. N'hésitez pas à la vivre !

Cette exposition a été conçue en collaboration avec Michel Merckel d'après son ouvrage (édition Le Pas d'Oiseau) « 14-18, le sport sort des tranchées ».



L'HERITAGE SPORTIF DE LA GRANDE GUERRE

La reprise des grandes manifestations sportives

Pendant le conflit, tous les grands événements sportifs ont été annulés, ils sont relancés dès le début de 1919. À Strasbourg, les responsables de l'athlétisme français organisent un cross-country international et les rugbymen du Stadoceste Tarbais, club vainqueur de la Coupe de l'Espérance, sont opposés en avril à une sélection « du reste de la France ». Le 20 avril, 20e classique cycliste Paris-Roubaix. Après sa victoire, Henri PÉLISSIER, toujours mobilisé, rejoint sa caserne avenue de Clichy à Paris. Cette même année il remporte le championnat de France et Bordeaux-Paris.

Du 29 juin au 27 juillet, 13e édition du Tour de France cycliste. 67 coureurs sont au départ, avec deux étapes fortement symboliques, l'une à Strasbourg et l'autre à Metz. Le 19 juillet au départ de la 11e étape à Grenoble, Eugène CHRISTOPHE endosse le premier maillot jaune de l'histoire du Tour.

Du 20 avril au 12 septembre 1920, les Vile Jeux Olympiques ont pour cadre Anvers, 29 nations et 2 626 athlètes y participent. Deux nouveaux symboles apparaissent : le drapeau arborant les cinq anneaux et le serment olympique. La France remporte 9 titres, 22 médailles d'argent et 12 médailles de bronze. Écartées de toutes les compétitions internationales l'Autriche, la Hongrie, la Bulgarie et la Turquie devront patienter jusqu'au JO de 1924 à Paris. L'Allemagne devra attendre ceux de 1928 à Amsterdam.



L'apport du sport pratiqué sur le front par les Poilus

À la fin du conflit, le nombre de soldats français initiés sur le front constitue un vivier immense et exceptionnel de futurs pratiquants dans lequel les responsables du mouvement sportif vont pouvoir puiser, afin de reconstituer leurs effectifs largement décimés sur les champs de batailles.

L'irrésistible montée du sport dans une France en reconstruction

La passion sportive se met rapidement en place, car si, sur le front, le soldat a été acteur, il a aussi été spectateur et supporter. Les stades vont se remplir d'un public passionné et assidu. L'hebdomadaire sportif « *Le Miroir des sports* » tire pendant tout l'entre-deux-guerres à plus de 200 000 exemplaires.

Credits photo : DR / gallica.bnf.fr / Bibliothèque Nationale de France



L'ANNÉE 1916

La bataille de Verdun

Le 21 février à 7h15, la plus inhumaine des batailles conçue à ce jour commence. Elle se terminera le 15 décembre 1916, sans aucun gain de terrain pour l'une ou l'autre des armées. 163 000 soldats français et 143 000 Allemands y perdront la vie.

La bataille de la Somme

Le 1er juillet à 7h30, au coup de sifflet, les fantassins britanniques franchissent les parapets, et battonette au fusil partent au son des cornemuses écossaises à l'assaut des tranchées adverses. La bataille de la Somme prend fin le 18 novembre, elle fut l'une des plus sanglantes de cette guerre. On déplore sur l'ensemble des belligérants 1 060 000 victimes, dont 442 000 morts ou disparus.

Le Capitain NEVILL

« *La vie au Grand Air* » du 15 juin 1917 relate un incroyable et véridique événement : « *A l'aube du 1er juillet 1916, quand l'armée anglaise de la Somme déclencha la grande offensive, une des compagnies du 8e bataillon du East Surrey Regiment s'offrit une fantaisie héroïque. Sous la direction de son chef, le capitaine Nevill, la compagnie partit à l'assaut en poussant le fameux ballon devant elle. Debout sur le parapet, le capitaine, à la minute fixée par le haut commandement, donna le coup d'envoi de ce match peu banal, et ses hommes électrisés par l'exemple, « dribblèrent » la balle jusqu'aux lignes allemandes, exactement comme s'il s'agissait de la rentrer dans le filet du camp adverse. Nombreux furent les participants de l'extraordinaire tournoi qui tombèrent en route... »*



Les Poilus adhèrent de plus en plus à la pratique sportive

Si, de juin à septembre, on constate chez les Poilus une diminution de la pratique sportive légitimée par l'intensification des combats, la reprise va venir de deux éléments essentiels :

1- L'influence des soldats britanniques pour lesquels le sport est un confort moral et physique, un renforcement de l'esprit de groupe, une préparation aux combats. Alors que pour les Français, c'est une distraction, un anti cafard, un moment d'oubli de la guerre et de ses atrocités.

Credits photo : DR

THÈMES DE L'EXPOSITION

- > 1870-1914
- > Les années 14-15
- > L'année 1916
- > L'année 1917
- > L'année 1918
- > L'année 1919
- > L'héritage sportif de la Grande Guerre
- > Le sport au service de la Grande Guerre
- > Le Poilu's Park
- > Les sports pratiqués au Front
- > Le sport et l'héritage de la Grande Guerre
- > Les femmes et le sport pendant la Grande Guerre

- > Le cyclisme et la Grande Guerre
- > Le football et la Grande Guerre
- > Le rugby et la Grande Guerre
- > Les 9 médaillés Olympiques morts au combat
- > Les sportifs morts durant la Grande Guerre
- > L'aviation et la Grande Guerre
- > La boxe, l'escrime et la Grande Guerre
- > L'équitation
- > L'athlétisme et la natation
- > Les animaux et la Grande Guerre



LES SPORTS PRATIQUÉS AU FRONT

- > La boxe
- > L'athlétisme
- > Le football
- > Le rugby
- > La natation
- > Le cyclisme
- > La musculation
- > L'hippisme
- > Le cross
- > Le tir à la corde
- > Le lancer de grenade
- > Le badminton
- > L'escrime
- > La gymnastique
- > L'acrobatie
- > le baseball
- > Le volley-ball,
- > le basket
- > Les échecs...

Credits photo : DR



LES FEMMES ET LE SPORT DURANT LA GRANDE GUERRE

Les femmes face aux réalités du quotidien

Les Françaises ont traversé ces temps difficiles en prenant en charge les métiers et responsabilités traditionnellement dévolus aux hommes. Pour des millions de femmes de soldat, commence un angoissant quotidien rythmé par l'attente des lettres, la fin du conflit, le retour du mari et surtout la peur de la « mauvaise nouvelle ».

Par leur dévouement aux blessés et aux œuvres philanthropiques, en assumant presque seules le labeur écrasant des travaux agricoles, en fournissant près de la moitié du travail dans les usines de munitions et les arsenaux, les femmes n'ont cessé de donner des exemples d'activité et d'énergie. Marie-Catherine VASSIVIERE écrit le 17 juin 1917 à son mari qui est sur le front « Je mets toujours tout mon savoir-faire pour faire une bonne tourneuse... »

Les premières manifestations sportives féminines

Si, depuis le milieu du XIXe siècle, quelques femmes pratiquent des activités sportives, c'est dans un simple objectif d'hygiène et de santé. Moins soumises au joug masculin, les femmes vont se tourner vers ces activités et ainsi donner naissance au sport féminin. Dès 1915, se mettent en place dans le pays des réunions sportives féminines inter-usines, ancêtres du sport corporatif.

2 mai 1915 : première réunion d'athlétisme féminin au Stade Brancion à Paris
 Juillet 1917 : premier championnat de France d'athlétisme féminin.
 30 septembre 1917 : premier match de football féminin. « L'Auto » du 2 octobre 1917 : « Pour la première fois des jeunes filles ont joué au football... »
 Avril 1918 : premier cross-country féminin.

Un Poilu nommé Marie MARVINGT

Licenciée en lettres, parlant plusieurs langues, c'est une sportive émérite dans diverses disciplines comme la natation, la gymnastique, le tir, le cyclisme, le ski, l'alpinisme. Pionnière de l'aviation en France, elle passe cinq brevets de pilote : de ballon, d'avion, d'hydravion, d'hélicoptère et de dirigeable. Elle devient dans ce domaine détentrice de dix-sept records mondiaux. En 1908, elle pose sa candidature pour participer au Tour de France cycliste. Les organisateurs ayant refusé, elle fait le même parcours que les hommes, en prenant le départ un peu plus tard

que les coureurs. En 1915, pendant la Grande Guerre, sous une identité masculine et déguisée en homme, elle participe sur le front, les armes à la main, dans le 42e bataillon de chasseurs à pied. En 1960, âgée de quatre-vingt-cinq ans, elle pilote le premier et seul hélicoptère à réaction du monde, le Djinn. Bien plus qu'une légende, modèle de dynamisme et de foi en l'être humain, Marie MARVINGT fait partie de la mémoire collective universelle.

Credits photo : DR



Un exemple de panneau concernant le cyclisme



LE CYCLISME ET LA GRANDE GUERRE

Le cyclisme bénéficie avant la guerre d'une énorme audience populaire. L'accès au statut de professionnel offre l'ouverture de sa pratique à un large public permettant ainsi à des coureurs issus des couches populaires de se distinguer. La presse relatant les exploits de ces Géants de la route, de nombreux supporters s'identifient à ces champions venus de leur propre milieu social : c'est le sport roi.

En mars 1917, Lucien PETIT-BRETON, interrogé par le journal « La vie au grand air » concluait par cette phrase prémonitoire : « Hélas ! A la reprise des vélodromes, combien d'entre nous auront disparu qui étaient la gloire de notre sport ? ». Les propos du double vainqueur du Tour de France, se sont avérés hélas vrais.

De grands espoirs comme François HENRY ou Pierre VUGÉ, le champion du monde de vitesse 1907 et 1910 Émile FRIOL, le champion Olympique Léon FLAMENG, font partie du lourd tribut payé par le cyclisme à la Grande Guerre.

Plus de 50 coureurs français, mais aussi allemands, britanniques, belges, italiens, autrichiens, luxembourgeois ou suisses ayant participé au Tour de France ont laissé leur vie dans la tourmente de 14-18. Des vainqueurs Lucien PETIT-BRETON (1907-1908), François FABER (1909), Octave LAPIZE (1910), à la lanterne rouge Georges BROCHARD (1906) ou au plus jeune participant ayant jamais terminé le Tour Camille FILLY (1905), tous les niveaux de la hiérarchie des valeurs sportives y sont représentés.

Au lendemain de la guerre, si on recense de nombreux noms de grands champions tués pendant le conflit, ce sont aussi des milliers de coureurs anonymes qui firent le sacrifice de leur vie.

Crédits photo : DR





COMITE DEPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF

MODALITÉS DE LOCATION DE L'EXPOSITION

Pour une mise à disposition pour une Association

- > 1 semaine : 800 €
- > 2 semaines : 1200 €
- > Week end : 250 €
- > 1 journée : 150 €

Pour une mise à disposition pour une Collectivité Territoriale

- > 1 semaine : 1000 €
- > 2 semaines : 1500 €
- > Week end : 250 €
- > 1 journée : 150 €



LE CDOS DU NORD

Association Loi 1901, c'est une structure décentralisée du CNOSF. Elle est composée des comités départementaux, des groupements multisports ou affinitaires, scolaires ou universitaires, ainsi que d'organisations départementales à vocation sportive.

Elle peut mobiliser rapidement et efficacement les structures de proximité : comités départementaux sportifs, association Profession Sport 59, Pôle emploi...

Ses commissions :

- > Événements.
- > Sports et femmes.
- > Sports et handicap.
- > Sport santé.
- > Formation.
- > Communication.
- > CNDS et accompagnement des politiques fédérales.
- > Maison Départementale du Sport.
- > Sports et territoires.

Le CDOS Nord, c'est :

- > une structure décentralisée du mouvement olympique,
- > l'interlocuteur privilégié du mouvement sportif dans le département,
- > le partenaire de la Direction Régionale Jeunesse et Sports (DDCS) et du Conseil Général du Nord,
- > un membre du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) et du Réseau National Sport Insertion Emploi.

Il coopère avec :

- > Les territoires : Département, Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI). Il a développé un partenariat avec la C.A de la Porte du Hainaut, la CA Valenciennes Métropole, le Pays des Moulins.
- > Profession Sport 59.
- > Les Organismes Paritaires de Collectes Agréées (OPCA) pour une prise en charge d'aide à la formation.

C'est un organisme de formation agréé :

- > Actions en faveur des salariés du sport,
- > Actions en faveur des dirigeants associatifs :
 1. Formations à la Maison Départementale du Sport,
 2. Thématiques personnalisées et décentrées dans tout le département

C'est un acteur local référent en matière d'aide à l'emploi associatif :

- > Aide au développement et à la structuration des emplois dans la branche sport.
- > Diagnostic Local d'Accompagnement (D.L.A) individuels ou collectifs sur l'emploi sportif.

Il défend l'éthique sportive et les valeurs olympiques

Rôle sociétal intégrant une vision universelle, transversale et solidaire du sport :

- > participations aux évolutions en cours par des propositions, manifestes, contributions (Réforme territoriale, PEDG 59),
- > organisation de colloques (thème : incivilités, bénévolat, sport loisir...),
- > Classes Olympiques,
- > et développement des axes « Sport et Femmes » et « Sport Santé ».

Il aide le mouvement sportif

Rôle d'animation, d'échange, de capitalisation, de laboratoire d'idées, de coordination et de mutualisation.

- > Mise en place d'indicateurs du sport au sein les EPCI
- > Formation des bénévoles et des salariés
- > Services du CRIB

Il représente le mouvement sportif départemental

Rôle politique pour défendre et développer la place du sport, donner du sens aux évolutions en cours, en définir et expliquer les enjeux pour le mouvement sportif, valoriser le rôle éducatif et intégrateur des associations sportives qui oeuvrent pour l'intérêt général au quotidien sans toujours en être bien conscientes.

- > Gestion de la Maison départementale du Sport.
- > CNDS.
- > Développement de la professionnalisation.
- > Événements multidisciplinaires : Jeux en Nord, Natur'Sport et Classes olympiques, commémoration de la Première Guerre Mondiale.

En savoir +

Le CDOS du Nord, c'est :

- . une structure de 21 élus représentant 75 comités départementaux
- . 560 000 licenciés,
- . 40 000 bénévoles,
- . plus de 4 500 éducateurs rémunérés déclarés dans le Nord,
- . et 5 collaborateurs salariés.

LE SPORT DANS LE NORD

- > 412500 pratiquants,
- > 187500 pratiquantes,
- > 4660 éducateurs professionnels déclarés,
- > et 5525 clubs dans le département.

Handisport :

- > 1300 licenciés,
- > 49 associations pour 29 disciplines,
- > et 10 athlètes de haut niveau dont 3 médaillés paralympiques à Pékin.



COMITE DEPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF

CONTACTS

JEAN COSLEOU

Président du CDOS DU NORD

Tel : 03.20.59.92.59

cdos59@wanadoo.fr

JEAN-PIERRE GUILBERT

Trésorier général du CDOS DU NORD

Président de la commission communication et commémoration

Tel : 06.21.72.47.14

jeanpierreguilbert1@hotmail.com

CDOS du NORD

26, rue Denis Papin

59650 Villeneuve d'Ascq

03.20.59.92.59

cdos59@wanadoo.fr